



présente

Déséquilibre

une nouvelle inédite

de

Isabelle Cervellin-Chevalier

© Isabelle Cervellin-Chevalier 2020

Déséquilibre

Il baignait désormais dans une palette de verts et de bleus, d'émeraude et d'outremer, des tons épais et soyeux comme de la gouache. Lorsqu'un rayon de soleil frappait la surface, le tableau autour de lui devenait flou et, par moments, le passage de courants profonds agitait les lames de couleurs comme des souffles sur un champ de blé. Au loin, en contrebas, des rochers fracassés ou des restes d'épaves éventrées depuis l'antiquité et abandonnées à leur triste sort. Souvenirs de cadavres errants qui le regardaient avec ce regard qui ne voit pas. Ce regard qu'ont parfois les êtres que l'on aime, ce regard qui l'avait tant peiné. Qui l'avait tant blessée, elle !

Dans sa tenue de plongée, il avançait sans effort. Quelques bulles s'échappant de son détendeur à intervalles réguliers. De part et d'autre quelques coraux blanc et ocre, branches frêles, comme des petits bras tendus vers l'infini. Le silence serein, la plénitude de la tranquillité, la douceur de l'harmonie.^[L]_[SEP] Elle était là, il le savait. Il en avait la certitude. C'était bien là. Il l'avait vue en rêve avec tellement de précision que son intuition ne pouvait pas le trahir. Entre eux, c'était bien plus que ça !

« Un terrain où il serait folie de s'aventurer », on le lui avait dit et répété tant de fois ! Oui, il le savait, mais c'était tellement doux de flotter en paix vers ses rêves.^[L]_[SEP] Il s'avança plus près de la masse sombre qui ressemblait, vue d'ici, à un pied de champignon et il ne put s'empêcher de songer à quel point les choses peuvent être différentes de ce dont on les imagine quand on y regarde de plus près.

Vu du rivage, il connaissait ce promontoire en forme de requin gris exhibant son aileron noir aux yeux des passants. Ici, c'était le début d'une explosion nucléaire et cette idée fit sourire chaque atome en lui. Il fallait contourner l'esquif pour trouver le passage. Combien de fois avait-il emprunté ce chemin ? Combien de fois cette odyssee était-elle venue s'inviter dans ses nuits agitées ? Oui, ils pensaient tous qu'il était fou ! Qu'il prenait ses rêves pour des visions comme ils disaient. C'est pour cela qu'il avait arrêté de parler de son projet avec eux. Il avait tout préparé, pris des cours de plongée, passé son PADI et, Dieu sait si cela lui avait coûté ! Dépasser ses peurs ce n'est pas une mince affaire ! Depuis tout petit, cette peur de l'eau l'étouffait, lui serrait l'estomac dès qu'il apercevait la mer. Quel paradoxe ! Aimer follement la mer et ne pas pouvoir y mettre les pieds ! Ils avaient tous essayé et, là aussi, ils avaient parlé de folie et même de psychothérapie...

Pourtant c'était tellement simple à comprendre : la mer c'était son destin, le jour où il irait, le jour où il aurait le courage d'y plonger, il ne le ferait pas à moitié. Il entreprendrait le grand voyage et c'était aujourd'hui.

À cette profondeur-là, tandis qu'il revoyait la déception sur le visage de son père face à ce fils qui s'enfermait dans sa chambre pour ne pas venir à la pêche avec lui, il se rendit compte que les couleurs avaient disparu, sa combinaison rouge et bleu lui paraissait noire, noire comme le rocher où il devait trouver l'entrée... Mais ce noir tout à coup lui parut si irréel, si étrange, qu'il se demanda un instant si ce n'était pas juste sa peau. Peut-être avait-il laissé sa combinaison sur la rive. Il ne se souvenait pas de l'avoir enfilée, mais ça ne voulait rien dire...

À la déception de son père avait succédé la colère de sa mère le jour où il avait refusé de prendre la relève. Oui, il fallait que quelqu'un parte chercher du poisson pour nourrir la famille quand son père avait disparu en mer, mais c'était au-dessus de ses forces.

Alors il s'était enfermé dans sa chambre et dans sa solitude. Emmuré vivant dans cette attente silencieuse, il avait pris le temps de la désirer et, peu à peu, elle s'était dessinée une silhouette, puis un corps, et elle s'était fondue dans l'air qu'il respirait.

C'est elle qui lui avait redonné le goût de la victoire parce qu'avec elle, la défaite ne pouvait pas être un mode de vie. Pour elle, il avait redressé l'échine et regardé plus haut, plus loin. Avec elle, il était devenu l'homme qui se reflétait dans ses yeux.

Jusqu'à ce jour maudit... Pourquoi diable avait-il eu besoin de la présenter aux autres ? Ils auraient pu continuer à vivre cet amour fou dans le secret de leur exil volontaire, seuls entre les murs rassurants de la chambre d'enfant dont il n'avait plus franchi le seuil depuis bien longtemps.

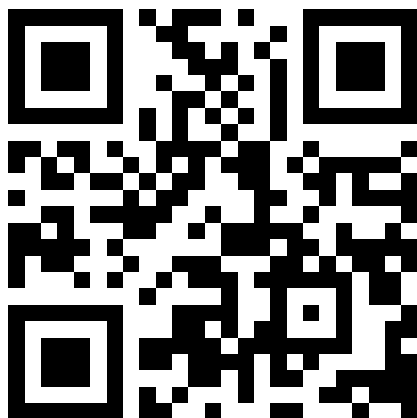
Rien ! Pas un regard ! La colère de sa mère s'était-elle mue en indifférence ? Elle ne lui avait même pas adressé un mot. Ni de bienvenue ni de défiance. Juste du silence. Un silence triste qui ne voyait rien là où il y avait tout. Ce froid glacial dans les yeux de la vieille femme usée par le temps et l'inquiétude avait noué dans sa gorge les mots qu'il avait enrobés de miel pour caresser celle que personne ne semblait voir. Puisqu'il était inouï de dire l'indicible et que leurs yeux n'étaient pas capables de regarder, il avait décidé de leur tourner le dos. De loin, tandis qu'il refermait lentement le loquet de son antre, il avait encore entendu leurs mots de folie, d'illusions et de soins.

Mais pour elle, ça avait été trop dur et il le concevait ! Elle n'avait pas dû supporter leur affront, car, c'est ce jour-là, qu'elle avait disparu. En quelques minutes, comme si c'était possible, elle s'était diluée dans l'espace de la chambre. Une vague l'avait emportée comme si elle n'avait jamais existé ! Tout ce qu'elle était n'était plus.

Alors, pour elle, il avait bravé ses peurs et ses angoisses. Puisqu'il fallait aller la chercher dans l'eau delà, il serait Orphée pénétrant les Enfers.

À la croisée des destins, enfin, aujourd'hui, il s'était senti prêt et, au petit matin, il s'était jeté à l'eau, histoire de retrouver son équilibre...

Isabelle Cervellin-Chevalier



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: www.lartenchemin.com où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site www.lartenchemin.com